

Thème : Conséquences sur les personnes travaillant avec l'IA

Introduction :

L'intelligence artificielle générative s'est progressivement installée dans les environnements professionnels, en particulier dans les équipes techniques. Aujourd'hui, dans une équipe de développement, elle peut générer du code, proposer des corrections ou structurer une documentation en quelques secondes. Le gain de temps est visible et, pour une entreprise, cela peut sembler être un avantage évident. Mais derrière cette efficacité, il y a autre chose. Ce sont des développeurs qui utilisent ces outils, qui doivent interpréter les réponses produites et qui restent responsables de ce qui est livré en production. Finalement, la question n'est pas seulement technique. Elle concerne la manière dont le métier évolue et ce que cela implique pour ceux qui l'exercent. Dans cette analyse, je vais examiner ce que l'usage des IA génératives change concrètement pour les développeurs et en quoi cela peut représenter un risque pour notre entreprise si rien n'est vraiment encadré.

Une transformation du travail plus qu'une disparition des postes :

L'IA ne remplace pas immédiatement les développeurs. Comme le souligne le site Vie publique, l'intelligence artificielle transforme surtout les tâches plutôt qu'elle ne supprime directement les emplois. Les métiers qualifiés ne disparaissent donc pas, mais leur contenu évolue. Dans une équipe de développement, cela se voit rapidement. Le développeur n'écrit plus toujours chaque ligne de code de manière continue. Il formule une demande, analyse une proposition, corrige, ajuste. Le travail devient plus fragmenté et plus interactif. Ce changement peut être une opportunité, notamment pour se concentrer sur des problèmes plus complexes. Mais il peut aussi créer une forme de flou. Le développeur n'est plus seulement concepteur ; il devient aussi superviseur d'un système qu'il ne contrôle pas totalement. Cette évolution peut modifier le rapport au travail et la perception de sa propre valeur.

Compétences : progression ou dépendance ?

L'IA peut clairement servir d'accélérateur. Un développeur expérimenté peut s'en servir pour gagner du temps ou explorer différentes solutions. Dans ce cas, l'outil complète la compétence au lieu de la remplacer. Cependant, l'article publié dans The Conversation rappelle que l'IA est conçue pour "terminer" des tâches plutôt que pour les "commencer". Cela suppose que l'utilisateur comprenne déjà ce qu'il fait. Sans cette base, il

devient facile d'intégrer des solutions sans en maîtriser réellement la logique. Dans une équipe composée de profils variés, le risque n'est pas le même pour tous. Les développeurs plus juniors peuvent s'habituer à produire rapidement sans toujours analyser en profondeur. À court terme, cela peut donner une impression d'efficacité. À long terme, je pense que cela peut fragiliser la capacité de l'équipe à résoudre des problèmes complexes sans assistance. Le danger pour l'entreprise n'est donc pas immédiat. Il est progressif. Si la compréhension technique diminue, la dépendance à l'outil augmente, et cela peut devenir un point faible stratégique.

Pression et qualité de vie au travail :

Le document de l'anact consacré à l'IA et à la qualité de vie au travail montre que l'introduction de technologies intelligentes peut modifier l'organisation et accroître la charge cognitive des salariés. Dans une équipe de développement, si certaines tâches sont accélérées par l'IA, les attentes peuvent évoluer. Les délais se raccourcissent, les demandes s'enchaînent plus vite. Le développeur doit produire rapidement tout en restant attentif à la fiabilité de ce qui est généré. Il ne s'agit plus seulement d'écrire du code, mais aussi de contrôler en permanence ce que propose la machine. Cette vigilance constante peut devenir mentalement fatigante, surtout si aucun cadre clair n'est défini. Le risque ne concerne donc pas uniquement la performance technique. Il touche aussi la motivation et l'engagement des équipes sur le long terme.

Responsabilité et fragilité organisationnelle :

Même lorsque l'IA produit du contenu ou du code, elle ne porte aucune responsabilité en cas de problème. En réalité, ce sont toujours le développeur et l'entreprise qui doivent assumer les choix faits et les décisions prises. Cela crée une situation particulière : l'outil propose, mais l'humain valide et assume. En cas d'erreur grave ou de faille de sécurité, les conséquences seront supportées par l'entreprise. Il existe également un risque de dépendance. Si l'organisation repose fortement sur un outil externe, elle devient vulnérable en cas de changement d'accès, de coût ou de fonctionnement. La question devient donc stratégique. Face à ces constats, je pense qu'une entreprise ne peut pas simplement mettre à disposition des outils d'IA sans fixer de cadre. Il me paraît plus sain de poser des règles claires, par exemple avec une charte interne qui précise dans quels cas et comment ces outils peuvent être utilisés. Des formations sont aussi importantes pour éviter que les développeurs prennent l'habitude de déléguer systématiquement certaines tâches sans vraiment comprendre ce qui est produit. Enfin, renforcer les revues de code lorsque l'IA est impliquée permettrait de garder un vrai contrôle sur la qualité. L'idée est de veiller à ce que ces outils restent un appui et une solution de remplacement aux compétences des équipes.

Conclusion :

L'intelligence artificielle générative peut constituer un levier important pour améliorer la productivité des équipes de développement. Elle facilite certaines tâches et peut soutenir l'innovation. Cependant, elle transforme en profondeur le travail des développeurs. Elle change concrètement les compétences utilisées, la manière de travailler au quotidien et la façon dont les responsabilités sont réparties dans l'équipe. Si cette évolution n'est pas vraiment encadrée et discutée en équipe, elle peut progressivement fragiliser l'entreprise, même si les effets ne sont pas visibles immédiatement. Il ne s'agit pas d'être pour ou contre l'IA. L'important est surtout de savoir comment l'utiliser, et surtout de ne pas oublier les personnes qui travaillent avec elle au quotidien.

Sources :

https://www.anact.fr/sites/default/files/2025-10/qvct-network_ia-et-qvct_20251006_aractpaca.pdf

<https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/295603-lintelligence-artificielle-lemploi-et-le-travail>

<https://theconversation.com/lia-est-concue-pour-terminer-le-travail-pas-pour-le-commencer-272908>